



EXPÉRIMENTATION

Océalia compte les abeilles pour fixer un point zéro

Dans le cadre de l'appel à projet lancé il y a deux ans par la fondation Liséa biodiversité, la coopérative Océalia a développé un programme expérimental visant à fixer en 2018 un point zéro. « Nous avons été interpellés par plusieurs agriculteurs », pose Manhattan Brunet, responsable de région à Océalia. Conscients du rôle des pollinisateurs sur leurs cultures, ils cherchent à en savoir davantage sur les espèces de pollinisateurs que l'on trouve dans la région. Leur densité, la fréquence à laquelle ils colonisent le milieu... « Autant de données qui nous font défaut aujourd'hui pour pouvoir dispenser du conseil », juge la représentante de la coopérative. Sur trois ans, la structure installe progressivement 200 nichoirs à

abeilles au cœur de parcelles d'agriculteurs volontaires sur un territoire de 20 000 ha situé autour de Brettes (Charente). « Le bilan chiffré des trois ans de relevés nous servira de référence ». Aujourd'hui déjà, la coopérative sensibilise les exploitants aux techniques raisonnées. La rotation, la diversification des couverts, la plantation de haies comptent parmi les pistes travaillées. « Dans 4 ou 5 ans, nous pourrons via un nouveau comptage faire un bilan des pratiques et de leurs conséquences sur la faune auxiliaire, dont les abeilles font partie ». Le travail avec la fondation Liséa a ouvert une voie. La route menant à la prise en compte de la biodiversité dans les pratiques agricoles semble celle sur laquelle veut progresser Océalia. **C.P.**